

# Le temps des Américains. Le concours américain à la France en 1917-1918 [André Kaspi]

Autor(en): **Fleury, Antoine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **28 (1978)**

Heft 1/2

PDF erstellt am: **23.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Atti vari relativi soprattutto al commissariato civile per gli affari del Tavoliere.

Quanto al secondo volume, o terzo, considerando quello pubblicato cinque anni or sono, esso comprende una serie, la settima, assai importante benché lacunosa in più punti, curata dalla Musto, serie che raccoglie nelle sue molte sezioni istanze per censuazioni di *statonica*, di *terre azionali*, di terreni tratturali, di terre aggiunte al Tavoliere, istanze per ottenere terre a pascolo, per stipulazione di nuovi contratti, etc.

Sia le serie riferite nel primo che quelle indicate nel secondo volume sono tutte corredate dalle tavole dei fasci e dei rispettivi fascicoli.

Da quanto si è rapidamente accennato appare evidente l'importanza degli inventari pubblicati. Non vi è dubbio che essi offrono un'idea abbastanza precisa del contenuto dei documenti elencati, che non si limita, come si può vedere, solo alle vicende della pastorizia e dei pascoli pugliesi, ma attengono anche ai problemi e alle questioni relative all'agricoltura praticata nel Tavoliere. Sotto questo profilo, anzi, essi permettono di ricostruire, pur con le inevitabili lacune segnate dal tempo, la storia dei due settori, l'agricoltura e la pastorizia, e soprattutto di confrontare le loro alterne vicende, i momenti di espansione e di contrazione, i problemi che si fu costretti ad affrontare, etc.

È fatto ben noto che il prevalere dell'uno o dell'altro settore assunse significato ben più ampio della singola storia particolare, agricola o zootecnica; stette a significare tendenze allo spopolamento o al popolamento, permettendo cioè di vedere ben addentro la storia demografica della regione, oltre che consentire di rilevare le pressioni provenienti dal commercio estero, bisognoso o di lana o di derrate alimentari.

La lotta tra «massari» e «pastori» che accompagnò la crescita demografica che si verificò anche nel Mezzogiorno dalla fine del Seicento, e che ebbe nel Tavoliere momenti di estremo interesse, può trovare nella documentazione elencata negli inventari in questione materiali preziosi. Sicché, alla fine, le carte del Tavoliere, che la Musto e il Di Cicco hanno amorosamente ordinate ed inventariate, potranno servire non solo alla illustrazione della storia economica (vuoi agraria, vuoi demografica), ma anche alla ricostruzione della storia sociale di un'ampia regione italiana, e quindi di un angolo dell'Europa, in un momento particolare della sua trasformazione.

Bari

Maria Ottolino

ANDRÉ KASPI, *Le temps des Américains. Le concours américain à la France en 1917-1918*. Paris, Publications de la Sorbonne, 1976. In-8°, 375 p. (Série Internationale, 6).

Les historiens de la Première Guerre mondiale conviennent du rôle décisif que joua l'entrée en guerre des Etats-Unis, sans préciser si ce rôle se situe dans le domaine militaire (participation décisive au combat) ou ailleurs, par

exemple dans le soutien économique et financier, ou encore tout simplement au niveau psychologique : l'espérance d'une victoire certaine du côté des soldats de l'Entente et l'incertitude sur l'issue du combat dans les rangs allemands qui s'illusionnaient encore des batailles gagnées et de la victoire acquise sur le front russe en 1917. Exiger une réponse plus claire à ce sujet, c'était s'interroger d'abord sur les divers aspects de la politique étrangère américaine pendant la Première Guerre mondiale, sur ses objectifs et sur ses moyens et ensuite plus particulièrement sur les relations franco-américaines en expliquant comment les gouvernements de ces deux Etats ont réussi à établir une coopération étroite jusqu'au point d'amener des soldats américains à se battre sur les champs de bataille de France.

C'est ce qu'a entrepris avec beaucoup de réussite André Kaspi dans sa thèse de doctorat d'Etat, abrégée pour la publication. Il décrit et analyse les démarches entreprises au niveau diplomatique et des états-majors pour préparer ce qui deviendra la collaboration non plus seulement franco-britannique, mais alliée, dans les domaines divers de l'économie, ce nerf de la guerre, que sont les finances, le commerce, le ravitaillement, les transports, etc. ... ; il reconstitue la préparation du corps expéditionnaire américain, d'abord aux Etats-Unis (recrutement, équipement, entraînement), puis en France, avant de le suivre au front.

Après l'exposé des faits dûment établis à partir de sources américaines et françaises, l'auteur réussit admirablement à replacer son analyse dans une perspective qui débouche sur des appréciations et des interrogations qui donnent la vraie dimension aux problèmes qu'il traite. Ainsi à propos des motivations américaines, il écrit que « ce n'est pas pour sauver l'Europe que les Etats-Unis ... prennent part pour la première fois de leur histoire à une guerre européenne ; que les responsables américains y ont vu le moyen d'une part d'y assurer la « puissance des Etats-Unis » et d'autre part de se présenter en sauveur des sociétés européennes libérales » (p. 137), menacées par « l'ombre du socialisme bolchevique qui plane sur toutes les nations belligérantes » (p. 4).

Kaspi relève encore qu'au moment où les Européens sont prisonniers de leurs préoccupations militaires au point de raisonner en termes militaires à propos des affaires économiques, les Américains soupèsent l'enjeu politique de leur soutien à l'Entente et ont constamment l'œil fixé sur l'ordre mondial de « l'après-guerre » qu'ils souhaitent libéré des entraves britanniques et des nationalismes, mais imprégné du libéralisme américain. « La protection du dollar ... est un objectif qui prime tous les autres ; elle vise à assurer la primauté économique des Etats-Unis sur le monde occidental en tirant des circonstances nées de la guerre, le meilleur parti possible » (p. 56). Ainsi, souligne Kaspi, les responsables français en implorant le concours américain, ne semblent pas voir le danger « des conséquences politiques et économiques des crédits américains » (p. 58). L'étude de Kaspi nous apprend beaucoup de choses sur l'instauration des mécanismes qui permettent à des Etats à struc-

tures politiques, économiques et militaires si différentes comme la France, l'Angleterre, l'Italie et les Etats-Unis de collaborer non seulement à la mise sur pied d'opérations militaires communes (insertion dans la stratégie alliée du corps expéditionnaire américain qui s'élève à presque 2 millions d'hommes en novembre 1918), mais aussi à l'organisation et à la planification des ressources financières et économiques indispensables à la survie de la coalition (où apparaît le rôle exceptionnel de Jean Monnet); son étude gagne encore en originalité par les aperçus qu'elle fournit sur les stéréotypes nationaux, ainsi «les Français découvrent l'Amérique» (p. 125). «L'image de la France aux Etats-Unis» (p. 132); ces pages montrent à quel point les mentalités collectives qui pour demeurer difficiles à préciser n'en sont pas moins un facteur indispensable à l'explication des relations entre deux peuples et à la compréhension de certaines attitudes qui se manifestent à l'occasion des négociations qui engagent les nations tout entières. A cet égard, les discussions franco-américaines au sujet de questions essentielles portant sur l'engagement du corps expéditionnaire américain, la mise en commun de moyens économiques et surtout au sujet des clauses de l'armistice, suscitent des divergences entre Paris et Washington qu'on pourrait caractériser de «typiques» tant elles sont anciennes et toujours actuelles sur la manière d'apprécier une situation et sur les actions à mener en vue d'un objectif pourtant reconnu commun. Aussi l'auteur termine-t-il par une conclusion désabusée mais convaincante, sur les résultats de la participation des Etats-Unis à la guerre pour les relations franco-américaines. «Leur participation à la guerre n'a pas rapproché les Français et les Américains. Peut-être même les a-t-elle séparés un peu en leur faisant prendre conscience de leurs divergences profondes» (p. 347).

Genève

Antoine Fleury

JEAN-NOËL JEANNENEY, *François de Wendel en République. L'argent et le pouvoir 1914-1940*. Paris, Le Seuil, 1976, 670 p. (L'Univers historique).

Grâce à ses relations et à son entregent, J.-N. Jeanneney a pu mettre la main dans un fonds d'archives privées d'une richesse exceptionnelle: les papiers personnels de François de Wendel (1874-1949), soit sa correspondance, ses dossiers de travail et par dessus tout ses 36 cahiers tenus fidèlement de 1906 à 1949 couvrant près de 10000 pages. De ces documents originaux complétés par de minutieuses recherches dans de nombreux autres fonds privés (Banque de France, Comité des Forges, Pont-à-Mousson, etc.) J.-N. Jeanneney nous entraîne à travers la carrière exemplaire de l'héritier et du gérant de la puissante entreprise sidérurgique lorraine qui apparaît comme une des personnalités marquantes de l'Entre-deux-guerres. Président du Comité des Forges de 1918 à la seconde guerre mondiale, régent de la Banque de France de 1913 à la réforme de 1936, contrôlant le *Journal des Débats*, député puis sénateur de 1914 à 1940 dans les rangs de la Fédération républicaine, François de Wendel évolue des milieux d'affaires aux cercles